

hypothéqué est en même temps personnellement obligée au paiement de la dette hypothécaire, le délaissement par lui fait ne peut avoir pour résultat de le libérer et d'empêcher tout recours personnel contre lui ;

"Que dans l'espèce la défenderesse est légataire universelle de son mari, et comme telle, débitrice personnelle de la somme réclamée par le demandeur, et qu'en conséquence la demande hypothécaire antérieurement formée contre elle et le délaissement par elle fait, ne peuvent faire obstacle à l'exercice du recours purement personnel adopté par le demandeur au moyen de sa présente demande ;

"Que le créancier qui a un droit personnel et hypothécaire tout à la fois, ne saurait être forcé de s'en tenir au recours hypothécaire et de l'épuiser avant de pouvoir exercer son recours personnel ;

"Considérant en outre que la donation invoquée dans l'espèce a tous les caractères essentiels d'une donation entre vifs, attendu qu'elle a eu pour effet de dépouiller le donateur immédiatement et irrévocablement de la somme donnée, et de faire dès lors acquérir au demandeur la propriété de cette somme, laquelle étant assurée par hypothèque a été dès ce moment, à la disposition immédiate du demandeur qui aurait pu la vendre ou transporter et, par suite, la réaliser sans délai ;

"Que le terme de paiement fixé par le dit acte, savoir l'époque du décès du donateur, n'a pas changé la nature de la disposition qui portant sur bien présent et actuel dont le demandeur se dépouillait immédiatement et irrévocablement, est resté, malgré ce terme, un acte entre vifs parfaitement légal et valable ;

"Considérant en conséquence que les moyens invoqués par la défenderesse sont mal fondés et ne sauraient être accueillis à l'encontre de la demande."

Renvoie les exceptions et défenses de la dite défenderesse et condamne cette dernière à payer au demandeur la dite somme de \$1048.80.

*Abbott, Tait & Abbotts, for Plaintiff.
Doherty & Doherty, for Defendant.*

SUPERIOR COURT.

MONTREAL, March 9, 1883.

Before TASCHEREAU, J.

HUDON et al. v. PAINCHAUD et al., es qual. and LA BANQUE JACQUES-CARTIER et al., T.S., TRUDEL, petitioner, and PERKINS es qual., plaintiff par reprise d'instance, contestant.

Succession—Universal legatee.

A universal donee or legatee in usufruct, who has intermeddled with the property of an estate and

succession, who has been sued as such jointly with the testamentary executors of such estate, and against whom judgment was rendered in such capacity, becomes personally responsible for the debts of the estate and cannot under the law as it existed before the code, liberate himself by offering to render an account.

The plaintiff *par reprise d'instance*, as representing a creditor of the estate of David Laurent, obtained judgment against the executors and the universal usufructuary donee (the petitioner) in such capacity. After judgment rendered and upon the execution, the defendant, petitioner, pretended by opposition and contestation of the seizures by garnishment, that by the law in existence previous to the code, she could not be held to satisfy upon her personal property the amount of the judgment, but only upon the property of the estate. Judgment was rendered rejecting this pretension of the defendant and maintaining her responsibility towards the creditor who had obtained the condemnation against her; such judgment being confirmed in appeal. After the judgment by the court of appeal and upon the proceedings on execution of such judgment against the defendant in her quality of usufructuary donee, she produced an account establishing that she had absorbed all the property to her transferred in usufruct to pay the debts of the estate, which were all satisfied with the exception of plaintiff's claim, and by a petition in the form of an opposition to judgment, she prays, considering the production of the account and the offer by her made to transfer what remains in her hands of the property of the estate, that she be liberated personally from the payment of plaintiff's claim.

The plaintiff by *reprise d'instance* maintained that after having disposed of the property of the estate and assumed the quality of universal usufructuary donee, and after having allowed judgment to be rendered against her without invoking the privilege which might be granted her under the law anterior to the code, not to be responsible beyond the benefit she derived from the estate as usufructuary donee, and offering an account only after twenty years' enjoyment of the property without having claimed the benefit of such privilege, she was ill founded in her pretensions.

The judgment was as follows:—

"The Court, having heard the petitioner,